

Tekst 3

Le sort des huîtres



(1) Qu'adoraient manger Cicéron, Casanova, Louis XIV ou encore Maupassant ? Des huîtres ! Rien de plus simple pour les déguster : un zeste de citron et une tranche de pain beurrée. En France, l'ostréiculture – la production d'huîtres – existe depuis le milieu du XIX^{ème} siècle. Depuis, l'huître est présente sur toutes les tables françaises, principalement en période de fêtes de fin d'année. Pourtant, elle est en danger. Si rien ne change, les ostréiculteurs se retrouveront bientôt sans travail.

(2) Cela fait 20 ans qu'en Europe, comme partout dans le monde, l'huître connaît une forte mortalité. En France par exemple, depuis quatre ans, elle est victime d'une maladie mystérieuse qui évolue très vite et tue entre 80 et 100% des jeunes huîtres. Le virus n'est heureusement pas transmissible à l'homme. Il a bien été identifié, mais on n'a toujours pas trouvé son origine. Il n'y a donc pas de remède pour l'instant... A cette maladie s'ajoutent le changement climatique, la pollution des eaux ainsi que la

grande tempête Xynthia qui a ravagé la côte atlantique en mars 2010. Lors de cette tempête, beaucoup d'installations d'ostréiculteurs ont été détruites.

(3) La principale solution pour repeupler les bassins est de modifier génétiquement l'huître afin de la rendre plus résistante. On appelle cette dernière la « triploïde » ou « huître des quatre saisons », car on peut en acheter à n'importe quel moment de l'année. Une partie de la profession est contre la triploïde car selon elle, l'huître doit naître naturellement dans la mer et non dans un laboratoire. 7, certains producteurs pensent que la triploïde est responsable de la dégénérescence de l'espèce.

(4) Bien que les Français soient les plus grands consommateurs d'huîtres au monde, ils connaissent peu les problèmes de mortalité de l'huître. Alexandre Hervé, producteur et vendeur d'huîtres sur l'île de Noirmoutier (en Vendée) raconte : « Les prix ont explosé en quelques années. Avant, un kilo d'huîtres coûtait quatre euros, maintenant je le vends huit euros, mais je ne fais pas de bénéfice. Pourtant, les clients me traitent presque de voleur. Tout ce qu'ils voient, c'est la hausse des prix. » L'ostréiculteur est pessimiste face à l'avenir. « Je pense sérieusement à arrêter la production d'huîtres car je perds trop d'argent », ajoute-t-il.

(5) Pour surmonter cette crise, beaucoup d'ostréiculteurs doivent diversifier leurs activités. Certains se

lancent ainsi dans le poisson et les
fruits de mer, tandis que d'autres se
tournent vers une activité plus touris-
75 tique. C'est le cas de Marion Eude à
Sarzeau, dans le Morbihan. La jeune
femme propose de découvrir l'univers
de l'ostréiculture. Cet été, elle a ainsi
accueilli près de 300 visiteurs. Au
80 programme : visite des bassins,
présentation de son métier, initiation

à la pêche et dégustation. L'affaire
fonctionne. Mais le cas de Marion
Eude est une exception. « En quel-
85 ques années, sur seize collègues
ostréiculteurs de Noirmoutier, cinq
ont fait faillite », s'inquiète Alexandre
Hervé. Si la situation ne s'améliore
pas d'ici peu, l'huître risque de dispa-
90 raître définitivement des assiettes.

d'après Ecoute, avril 2012

Tekst 3 Le sort des huîtres

- 1p 5 Qu'est-ce que l'auteur veut nous faire comprendre au premier alinéa ?
- A Comment il faut déguster les huîtres de façon traditionnelle.
 - B Pourquoi la popularité des huîtres a diminué ces derniers temps.
 - C Qu'autrefois, c'étaient surtout les gens renommés qui adoraient les huîtres.
 - D Que, de nos jours, les ostréiculteurs doivent faire face à des difficultés.
- « l'huître connaît une forte mortalité » (ligne 18)
- 1p 6 Combien d'explications l'auteur en donne-t-il au 2ème alinéa ?
- A deux
 - B trois
 - C quatre
 - D cinq
- 1p 7 Choisissez le(s) mot(s) qui manque(nt) à la ligne 47.
- A Bien sûr
 - B Bref
 - C Cependant
 - D De plus
- 1p 8 Qu'est-ce qu'on apprend sur Alexandre Hervé au 4ème alinéa ?
- A Depuis quelques années, il réussit à produire plus d'huîtres qu'auparavant.
 - B En tant qu'ostréiculteur, il se fait de grands soucis sur l'avenir de l'ostréiculture.
 - C Il ne comprend pas pourquoi ses collègues ont augmenté le prix de vente des huîtres.
 - D Il regrette de constater que ses clients achètent de moins en moins d'huîtres.
- 1p 9 Geef van elke bewering aan of deze wel of niet overeenkomt met de laatste alinea.
- 1 Marion Eude a adapté sa vie professionnelle avec succès, en organisant des activités pour les touristes.
 - 2 Parmi les producteurs d'huîtres de Noirmoutier, certains ne pouvaient plus payer leurs dettes.
- Noteer het nummer van elke bewering, gevolgd door 'wel' of 'niet'.